

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

# LE

ABONNEMENTS  
CANADA . . . . . 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00  
ETATS-UNIS . . . . . 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

57e Année. — No 41.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 4 NOVEMBRE 1938

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

## De bons voisins

Le "News", de Détroit, Michigan, serait heureux de voir s'amplifier le mouvement touristique entre les Etats-Unis et le Canada.

Un touriste canadien revenant des Etats-Unis avec une paire de chaussures américaines ou un touriste américain revenant du Canada vêtu d'un complet canadien ou d'un chandail de ce pays n'ont, dit-il, aucune difficulté aux frontières. Le touriste, par exemple, qui transporte d'un côté et de l'autre de la rivière une bouteille d'alcool n'est plus dérangé: les officiers jettent à peine un coup d'oeil. C'est un profond secret international que cette vague de chaude sympathie et d'entente des officiers qui manquent par tradition de toutes ces qualités. Est-ce que les indésirables ont abandonné la zone Détroit-Windsor comme point facile d'entrée dans l'un ou l'autre pays? Est-ce que les officiers d'immigration ont abandonné l'étude de Freud et de Lombroso et attrapent leurs hommes avec beaucoup plus de tact? En sont-ils venus à croire qu'aucune formalité ne peut éloigner les véritables criminels? Est-ce que les officiers de douanes sont devenus libres échangistes et se rendent compte que l'échange international d'un chandail pour une paire de chaussures ou une bouteille de Scotch canadien pour un Scotch américain est juste? Qui peut le dire? Le fait demeure que dans un temps où le terme frontière signifie barrière, il se trouve un continent qui refuse de se laisser influencer par les jalousies internationales et les soupçons qui menacent de plonger le Vieux Monde dans une autre guerre. C'est un fait encourageant en ces jours troublés.

## Après comme avant

La semaine de prévention des incendies est maintenant passée, mais les dangers du feu n'en continuent pas moins d'exister comme auparavant. Il convient donc de prendre toutes les précautions voulues pour réduire autant que possible en 1939 les ravages de l'élément destructeur.

L'an dernier le feu a fait 246 victimes au Canada, hommes, femmes et enfants. Malgré la tristesse de ces statistiques, elles paraissent moins sombres si on considère qu'elles accusent une diminution de 101 morts par rapport aux douze mois précédents.

En 1936, 189 enfants périrent dans des incendies, alors qu'en 1937 il y en eut 105. Ce sont des chiffres qui horrifient. Dans bien des cas les parents négligents portent directement la responsabilité de ces tragédies en laissant seuls chez eux leurs petits enfants à l'abandon pendant qu'ils visitent des voisins ou vont s'amuser ailleurs. Ces holocaustes sont d'occurrence trop fréquente à la campagne.

Les parents devraient se rendre compte qu'il leur incombe d'enseigner à leurs enfants les éléments de la prévention des incendies. Ils devraient leur défendre de jouer avec le feu, mettre les allumettes hors de leur portée et ne plus leur donner des jouets de cellulose. En ne se départant pas des règles du sens commun, les parents peuvent s'épargner une profonde torture et des regrets vivaces lorsqu'un de leurs enfants périt par leur négligence.

## LES PREMIERS A ST-BERNARDIN

Pour les compositions et les meilleurs devoirs d'octobre.

Premiers pour les compositions d'octobre au collège St-Bernardin:

8e—Jules Lussier, Robert Gagné, Raymond Leclair;

7e—André Jolin;

6e—Marcel Lamarche, Claude Blanchard, Roland Bonneau, Louis Lussier, Bernard Rainville;

5e—Alfred Gagné, Lucien Beauchemin, Ulric Gagné, Gilles Lavigne;

4e—Jacques Chagnon, J.-Jacques Beaulac, Roland Dépôt, Ernest Gévry;

3e—Claude Jolin, Jean Fortin, Emile Dufresne, André Déragon;

2e—Louis-Emile Girouard, Marcel Gagné, Gilles Pion, Léonard Bergeron;

1ère—Gilles Bélanger, Carmel Chagnon, J.-P. Lamarche;

Cours préparatoire: Julien Paquette, Guy Fournier, Claude Fournier, Laurent Rainville.

Les meilleurs devoirs:

8e—Jules Lussier, Raymond Leclair, Robert Gagné;

7e—André Jolin, Jean et Yves Blanchard, Paul Dubé;

6e—Marcel Lamarche, Louis Lussier, Bernard Rainville, Alphonse Robitaille.

5e—Léo Nantel, Maurice Hamel, Alfred et Ulric Gagné;

4e—Jacques Chagnon, Roland Dépôt, J.-Jacques Beaulac, Jacques Gaudet;

3e—Jean-Claude Bleau, Claude Nadeau, Claude Jolin, André Déragon, C.-Edouard Bisailon;

2e—Marcel Gagné, René Dubé, Louis-Emile Girouard, Paul-Emile Robitaille;

1ère—Gilles Bélanger, Jean-P. Nantel, Fernand Nantel, Robert Chagnon;

Cours préparatoire: Julien Paquette, Laurent Rainville, Claude Fournier, Ernest Bobo, Gérard Potvin.

## GUERRE AUX CHIENS ERRANTS

Le chef de police entend faire respecter le règlement rendant obligatoire pour tous les propriétaires de caniches ou de dogues l'obtention d'un permis.

Les chiens errant par les rues de notre ville et qui ne portent pas, attachée au cou, la pièce de cuivre indiquant que leurs propriétaires ont obtenu le permis requis par une ordonnance municipale, vont être pourchassés sans pitié.

Le chef de police nous déclarait hier que plus de la moitié des propriétaires de chiens, ici, ne se donnent pas la peine d'obtenir une licence. Il faut, ajoutait-il, que cesse au plus tôt un pareil état de choses, car le règlement existe pour tous sans exception.

Le rapport présenté par M. Tétrault à la séance du conseil, mercredi soir, porte à 259 les heures de patrouille que le chef a faites dans le cours du mois

## A dents blanches

Les mouches du coche ont la vie dure.

On finit par s'habituer à tout, même à l'heure normale.

Le réveil rural est souvent retardé par une émission citadine.

L'homme qui dit n'être pas à vendre attend parfois une plus forte enchère.

Plus l'eau qu'on tire au puits de science est profonde et plus elle est amère.

Ce que tel clan politique appelle un "traître" est pour le clan opposé un "converti".

Les chefs d'Etat qui parlent de limiter les armements pensent avant tout à leurs voisins.

Épargnons pour nos vieux jours et nous libérerons d'autant les administrateurs de demain.

Avec une seule boule à mites, il doit y avoir moyen de protéger plusieurs maillots de bain modernes.

Le seul reproche que nous puissions adresser à certains employés civils, c'est de ne pas l'être assez.

Nous avons bien de la misère à croire, en voyant passer un lourdaud, que l'esprit meut la matière.

C'est surtout quand elles ne sont pas à notre avantage que les comparaisons deviennent odieuses.

Domage que, dans les pensions de vieillesse, il entré un peu trop d'opportunisme et pas assez de commisération!

Entre nous, l'instruction gratuite et obligatoire est-elle de quelque utilité à ceux qui ne veulent pas apprendre?

Pour acquitter les obligations que nous aurons contractées, nos enfants feront plus tard comme nous: ils emprunteront.

Il y a décidément, de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième, beaucoup de gens qui croient à la pluralité des mondes habités.

dernier. Il indique, d'autre part, que le même officier a pesé 87 charges à la balance publique, fait remplacer 32 ampoules électriques défectueuses et hébergé une quinzaine d'individus de passage en notre ville et qui n'avaient pas les moyens de passer la nuit dans une hôtellerie.

La location de la grande salle de l'hôtel de ville continue, selon le même rapport, de signifier une source de revenus appréciable pour Waterloo. C'est ainsi que l'argent recueilli, en octobre, de cette façon, représente une somme globale de \$46, cependant que la balance publique a, de son côté, placé dans le coffre municipal une autre somme de \$15.50.

## L'ANCIENNE

Dans le village, à l'orée de la montagne, où, depuis des lustres, nous ramènent les vacances, vit une femme de qui on dit quand on la voit dans la rue: "l'ancienne" ou "l'originale" qui passe; jamais plus ma curiosité, fille d'Eve que je suis, en fut piquée! Je voulais la connaître.

Je la rencontrais souvent. Nous échangeons un petit salut d'abord, puis plus tard, un sourire. De grandes douleurs ont dû assaillir cette femme relativement jeune mais dont les cheveux sont blancs. Elle dut être très jolie, ses yeux sont pleins de mystère! La vie, en tout cas, lui a fait une auréole telle que je l'aimai tout de suite.

"Ancienne". Elle l'est certainement, si par ce mot, on veut désigner une personne qui ne donne pas à tête baissée dans les modes et les idées modernes. "Originale"? Oui, c'est une originalité de penser à bien et d'agir comme on pense. Elle est charmante, en tout cas, possédant un grand coeur, beaucoup d'esprit et douée d'une sensibilité qui ne s'apparente aucunement à la sensiblerie. Pas de vanité. Elle porte un chapeau modèle 1920 ou 1930 et ne se fait pas scrupule de sortir avec un châle bariolé, aux couleurs vives, souvenir du siècle dernier.

Elle n'aime pas les cartes! (pas même le bridge! si ce n'est pas un crime!), ni le cinéma, ni les réunions, ni le bruit, ni le pupage! Deux ou trois vraies amitiés, un beau livre, son chapelet, semblent combler tous ses désirs. Elle vit seule dans une petite maison toute propre, parfumée des fleurs qu'elle cultive, ombragée par un énorme pin, merveilleuse tribune d'où s'échappent, dès les heures matinales, les plus joyeux concerts.

Il y a chez ma nouvelle amie tout le charme poétique de l'aurea mediocritas. Elle connaît et apprécie son bonheur.

J'allai souvent la voir; nous causions des heures entières. D'elle, j'appris une foule de choses... des petits secrets intimes qui sont une provision de trésors... ou, entre deux âmes, une perpétuelle floraison...

Lui ayant un jour demandé ce qu'elle faisait des longues soirées que souvent elle passait seule: "Je récite des Ave et des Ave, me dit-elle tout bas, pour que dans le monde renaisse la pudeur!" Oh! la sage! Daigne le Ciel exaucer sa prière!

CHARLOTTE.

## UNE BALLE EN PLEIN COEUR

M. Gérard Flibotte est victime d'un accident mortel.

M. Gérard Flibotte, de Ste-Cécile de Milton, a été tué instantanément dimanche dernier par la décharge d'une carabine qu'il était à examiner dans une cuisine d'été. Par suite d'un faux mouvement, la gâchette de l'arme se détendit, le coup partit et atteignit la victime en plein coeur. M. Flibotte était célibataire et âgé de 29 ans.

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu par les jurés à l'enquête présidée par le coroner P.-A. Leduc.

## L'origine légendaire des îlots flottants de Waterloo

Ce qu'en dit un de nos jeunes concitoyens, étudiant au séminaire de Sherbrooke.—Ce qu'était le comté de Shefford vers 1783.

Le dernier numéro du "Borroméen", organe de l'Association des Anciens du séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, nous apporte un article d'un intérêt tout particulier pour les citoyens de notre ville. Il s'agit d'une composition intitulée: "La légende de l'îlot errant de Waterloo", oeuvre de M. Jean-Noël Fontaine, étudiant à cette institution. Nous cédon's la plume à M. Fontaine:

Après l'indépendance des Etats-Unis, en 1783, un certain nombre de ceux qui étaient restés fidèles à la fière Albion vinrent s'établir dans nos Cantons de l'Est. Ils se firent concéder des terres un peu partout.

Ces braves colons étaient alors obligés de parcourir de longs trajets en pleine forêt vierge, pour se rendre sur le lot de deux ou trois acres qui leur était désigné.

Un grand nombre vinrent dans le canton de Shefford. Le beau lac de Waterloo se vit bientôt cerné de tous côtés par cette troupe de Loyalistes.

Ce n'est que vers 1797 qu'un "chemin du roi" fut ouvert à la circulation. Il reliait les principaux centres de nos cantons: Granby, qui était alors un petit village de quelques maisons, Shefford Plain, Roxton Falls et Frost Village.

Ce chemin amena dans nos parages une nuée de colporteurs de toutes races, de tout âge et de toute laideur. Les Juifs surtout semblaient affectionner ce genre de commerce.

Un de ces bons Israélites, arrivé dans notre coin vers 1800, jouissait d'une grande renommée, dans le canton de Shefford.

Qui était-il? Petit de taille, ventripotent et sentant l'ail. Voilà les caractéristiques de notre homme. Son nom? Lackstone, à ce qu'on dit. Il descendait, prétend-on encore, en droite ligne du grand "Juif errant" de la légende, Isaac Laquedem.

Ce petit fils du grand "Juif errant", donc, venu colporter dans nos parages, s'était construit une misérable hutte sur les bords du lac de Waterloo.

Quand il revenait d'une de ses longues randonnées, il paraissait fier de vivre quelques jours dans sa mauvaise case, pour se reposer avant son prochain voyage.

Seul avec un vieil âne et les sacs d'écus que l'imagination populaire disait cachés au pied d'un arbre, près de sa cabane, il se nourrissait de poisson et d'animaux sauvages qui tombaient sous les balles de son vieux fusil de chasse. On redoutait ce Lackstone. On le qualifiait de sorcier. Il effrayait les femmes et les enfants, lorsqu'il entrait dans une maison pour vendre ses produits.

Un soir d'automne de 1811, notre petit Juif arriva à Waterloo très fatigué; après quelques tentatives de vente chez les colons, il se glissa dans sa cabane.

Le lendemain, deux jeunes, de Frost Village, allèrent pêcher au lac de Waterloo. Apercevant la vieille hutte de Lackstone, ils y entrèrent par curiosité. Quelle ne fut pas leur surprise de voir, en entrant, le Juif Lackstone, étendu mort, près de son grabat. Il était tout meurtri et ensanglanté. Un énorme loup gisait à ses côtés, transpercé d'un poignard.

Les deux jeunes rapportèrent la nouvelle au village; ce qui causa grand émoi. Les colons partirent en groupe, pour constater le fait. On reconstitua facilement la scène de la veille.

Lackstone avait dû entrer dans son réduit et, y apercevant un loup, avait engagé un combat furieux. On creusa une fosse près de la cabane pour y déposer les restes du malheureux. Chose curieuse, la hutte de l'Israélite était construite sur ce même lopin de terre qui déguerpira au printemps suivant.

Les colons du voisinage disaient que Dieu avait permis à ce morceau de terre de vagabonder ainsi, parce qu'il voulait obliger ce Juif, descendant du grand "Juif errant", à errer, même après sa mort.

Et voilà la légende. Elle est gentille, n'est-ce pas? Hélas! elle est complètement disparue de Waterloo, cette légende. J'ai cherché, j'ai demandé aux vieillards. Tous me répondirent n'en avoir jamais entendu parler. C'est dommage, car elle attacherait un sens tout particulier aux escapades de nos chers îlots flottants.

En terminant mon histoire, j'invite tous les incrédules... et même tous ceux que j'ai surpris à sourire, durant mon récit, à venir à Waterloo, se convaincre de leurs propres yeux de la véracité et de l'authenticité de mon récit.

## UNE SERIE DE SONDAGES

Elle sera faite dans la rivière Yamaska, entre Waterloo et Warden, au début de la semaine prochaine.

M. Gabriel Lefebvre, de Ste-Hyacinthe, ingénieur à l'emploi du gouvernement provincial, viendra tout probablement au début de la semaine prochaine faire une série de sondages dans cette partie de la rivière Yamaska qui s'étend de Waterloo à Warden.

Le but de ces sondages est de déterminer la nature exacte des travaux à entreprendre afin de

faciliter l'écoulement des eaux de la rivière suivant un plan soumis par le conseil municipal et dont il a déjà été question dans ces colonnes.

Le maire LeBrun et quelques-uns de ses collègues accompagneront M. Lefebvre au cours des diverses excursions qu'il devra faire sur la rivière Yamaska avant de pouvoir donner au ministère dont il relève tous les renseignements désirés. Ces excursions se feront en chaloupe et il est possible que le relevé dure une couple de jours. Le premier magistrat de notre ville a bon espoir que les travaux en vue commenceront dès cet automne.

# LA SEMAINE PROVIINGALE

## La population agricole

Dans une entrevue accordée aux journalistes ces jours-ci, l'hon. M. Bona Dussault a démontré que la population agricole a augmenté de 75,000 depuis deux ans. En 1935, elle ne formait que 33 pour cent de la population totale. La différence entre les populations rurale et urbaine était de 90,000 en faveur des villes. Cette situation était vraiment inquiétante. Le gouvernement de l'Union Nationale a pris plusieurs mesures pour faciliter le maintien des cultivateurs sur la terre, pour établir leur fils et pour procurer des lots de colonisation à tous ceux qui en désiraient. Le ministre a énuméré les plus importantes de ces mesures:

Augmentation du budget de l'Agriculture de \$2,500,000 à plus de \$4,000,000.

Crédit agricole de \$27,000,000 mis à la disposition des cultivateurs.

Création d'une Chambre agricole provinciale avec mission d'étudier les problèmes qui ont trait à l'agriculture et d'aider à leur règlement.

Tenue d'un grand congrès de l'enseignement agricole.

Décentralisation du personnel agronomique dans nos campagnes pour faciliter les contacts entre techniciens agricoles et travailleurs du sol.

Fondation de trois nouvelles écoles moyennes d'agriculture.

Organisation de la mise sur le marché des légumes et des fruits de la province de Québec et règlements de classification essentiels et réclames par tou-

tes les organisations agricoles. Sans la classification, nos cultivateurs ne pourraient conquérir les marchés de la province eux-mêmes et les garder.

Fusion de l'Union catholique des Cultivateurs avec la Coopérative Fédérée.

Enquête économique en collaboration avec le ministère de l'Industrie et du Commerce en vue d'un programme d'ensemble de production d'après les possibilités de chaque région. "Pour utiliser au maximum nos possibilités agricoles, dit le ministre, il faut connaître ce que nous avons par une carte indiquant les possibilités agricoles de chaque région. C'est ce que nous faisons."

## La production du miel

Pour permettre aux producteurs de miel de notre province d'offrir un produit d'aussi bonne qualité que ceux des autres provinces, l'hon. M. Bona Dussault vient d'accorder un octroi de \$6,000 à la Société des producteurs de miel du Québec. Cette coopérative construira prochainement un entrepôt aménagé et outillé pour pasteuriser, couler et emballer le miel.

La construction de cet édifice est commencée à St-Lambert de Chambly. Elle sera terminée vers la fin de novembre et sera alors prête à recevoir la récolte des sociétaires parmi les meilleurs dans notre province.

## Les enfants et le cinéma.

A l'occasion du film: "Boys Town", l'hon. M. Albiny Pa-

quette, secrétaire provincial, a déclaré qu'il était en faveur du film documentaire pour la pédagogie mais qu'il était absolument opposé à l'admission des enfants au cinéma même pour des films préparés pour eux. Voici sa déclaration:

"Je suis totalement opposé à l'admission des enfants dans les salles de cinéma, même pour voir des films contrôlés; car je crois que les théâtres ne sont pas des endroits que les jeunes doivent fréquenter. De plus, je suis opposé à ce que l'on montre aux enfants des films dans lesquels il y a une intrigue. Cependant, je suis en faveur des films documentaires, sur l'histoire, la géographie, les sciences, etc., à condition que ces pellicules soient montrées dans les salles de couvent ou de collège."

## Condamnation de deux communistes

François-Xavier Lessard et Joseph Drouin, accusés d'avoir entravé le travail de la police dans l'exécution de la loi du cadenas, ont subi leur procès la semaine dernière aux assises criminelles de Québec. Au cours de l'été, la police provinciale avait opéré une descente à la résidence de Lessard où elle avait saisi de la littérature communiste. En vertu de la loi du cadenas, la police a fermé la maison en y appliquant les scellés. Le lendemain, Lessard et Drouin pénétraient dans la maison par effraction. Après avoir subi leur enquête préliminaire, ils avaient été envoyés aux assises criminelles pour subir leur procès. La cause était présidée par l'hon. M. le juge Roméo Langlais. Les jurés ont rendu un verdict de coupables. La sentence des deux

accusés sera rendue à la fin du terme.

## Emprunt de \$30,000,000

Le gouvernement provincial vient de contracter un emprunt de \$30,000,000 pour rencontrer des obligations échues et pour mettre en exécution le programme des travaux publics qui a été élaboré. L'arrêté ministériel n'étant pas encore signé par le lieutenant-gouverneur, le premier ministre n'a pu donner de détails sur cet emprunt. Il a cependant déclaré dans le comté de Stanstead que cet emprunt avait été contracté à des taux très avantageux. (Ce sont, dit-il, les meilleurs taux qu'aucune province n'a obtenus durant l'année. Nous donnerons des détails de cet emprunt dans notre prochain communiqué.

## LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'octobre 1938. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "Bureau Technique Fournier", procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

- Brevets d'invention 377,091 — H. Leclair, de Montréal: "Cadre de scie".
- 377,092 — Berthe Lévesque, de Montréal: "Soutien-gorge".
- 377,112 — Irénée Gendron, de Rivière-du-Loup: "Machine à bardeaux".
- 377,236 — Adélar Bourque, de Rogersville, N. B.: "Mouluire à vitrer".
- 377,337 — Emile Bouthillier, de Montréal: "Mécanisme de porte".

## NOS CANARDS SAUVAGES

Les canards sauvages servent actuellement de sujet de conversation et les amateurs du sport et autres amateurs de la vie en plein air seront peut-être intéressés d'apprendre qu'il en existe au moins vingt-deux espèces au Canada. Bien que certaines parties du Canada offrent aux chasseurs plusieurs espèces de canards, toutes ne sont pas communes d'un bout à l'autre du pays. Par exemple, le canard noir n'habite que la moitié orientale du Canada, tandis que les plus importants habitats du canard ordinaire vont de la frontière orientale de l'Ontario vers l'ouest jusqu'à l'océan Pacifique. Certaines variétés, abondantes dans une partie, sont excessivement rares, ou font entièrement défaut, dans d'autres régions.

Les ornithologistes et les conservateurs de musées ont, au moyen de l'observation et de l'étude, porté sur la carte les terrains de reproduction et d'hivernage de presque toutes les espèces de canards sauvages. En ces dernières années, le fait de mettre des bandes métalliques officielles, numérotées à la patte des milliers d'oiseaux aquatiques, a donné pour résultat une accumulation de données scientifiques exactes par lesquelles on peut déterminer la répartition des canards sauvages sur ce continent. Ce projet de baguage des oiseaux, une enquête coopérative menée par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis, n'a pas seulement donné des renseignements sur la dispersion des oiseaux sauvages et sur leurs routes de migration, mais on a pu, grâce à cette méthode, étu-

dier plusieurs autres problèmes relatifs à la vie de toutes les espèces d'oiseaux sauvages.

On demande aux personnes au Canada qui trouvent des oiseaux bagués d'aider à la poursuite de cette importante enquête faite au sujet d'une précieuse ressource naturelle en faisant tenir tous les détails au Contrôleur, Service des Parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa. Ces rapports peuvent être envoyés francs de port si les enveloppes sont marquées "Service de Sa Majesté", et le Contrôleur fera connaître l'histoire complète du baguage de cet oiseau à toute personne qui en fera rapport.

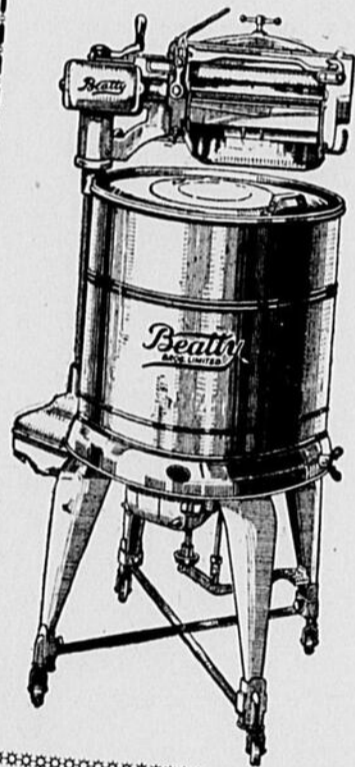
## Centenaire du wagon-lit

D'après un communiqué reçu de l'association des chemins de fer américains par M. W.-W. Swinden, directeur général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, octobre marque le centième anniversaire de la mise en service du premier wagon-lit entre Baltimore et Philadelphie.

Vingt-quatre personnes pouvaient coucher dans ce wagon dont les lits alignés sur une seule paroi étaient superposés trois par trois. Un journal du temps, le "Chronicle", de Baltimore, parla avec éloge de cette innovation qui était le summum du confort en chemin de fer. Les wagons-restaurants en seront le complément et ceux-ci ne tarderont pas à venir, ajouta le rédacteur d'alors.

Les trésors de l'amitié sont bien grands. Ils suffisent aux besoins d'un coeur sensible.

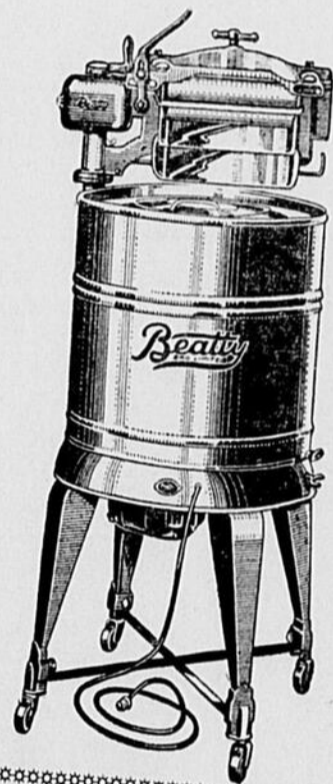
Condorcet.



# Avec la BEATTY...

Les ménagères voient disparaître du jour au lendemain tous les ennuis inhérents à la lessive

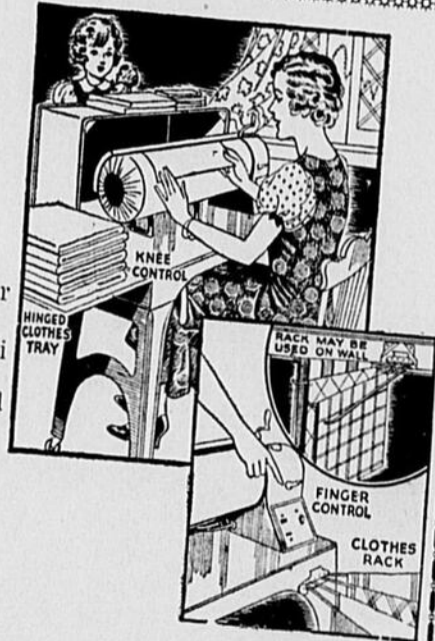
UNE SOURCE DE SATISFACTION CONSTANTE



## Un mot maintenant de la repasseuse BEATTY

Si le fer électrique est une amélioration considérable sur l'ancien mode de repassage, on peut dire que l'appareil fourni par Beatty constitue un autre perfectionnement tout aussi grand par rapport au fer électrique.

Essayez la Beatty une seule fois, conformément aux instructions données par nos experts, et vous en viendrez vous-même à cette conclusion.



Si vous trouvez que la journée du lavage est pour vous et pour les autres membres de la famille une source d'inconvénients et d'ennuis de toute sorte, il se peut que la cause en soit à l'appareil dont vous vous servez.

Avec la Beatty, la journée du lavage est comme toutes les autres journées de la semaine et vous vous débarrassez promptement d'une besogne qui répugne avec raison à un grand nombre de maitresses de maison.

La Beatty est rapide, propre, hygiénique et silencieuse. C'est, au dire de toutes celles qui l'emploient, une auxiliaire absolument fiable et dont les services se continuent de semaine en semaine avec la plus grande satisfaction.

MACHINES RECONDITIONNEES A DES PRIX AUSSI BAS QUE

**\$19.50**

\$29.50

\$39.50

**BEATTY BROS. LIMITED**

REPRESENTANT A WATERLOO: **P. BONNEAU** RUE PRINCIPALE

# La page des cultivateurs

## CONDAMNE A L'AMENDE

Parce qu'il n'avait pas de licence.

"Il est interdit à tout commerçant d'expédier, d'acheter, d'accepter ou d'écouler de toute façon un produit venant d'un point en dehors de la province où il conduit son commerce", s'il n'a obtenu une licence à cet effet du ministre de l'Agriculture.

Les commerçants porteurs de licences se sont plaints de temps à autre que certains commerçants enfrenaient les règlements délibérément ou par ignorance. Pour remédier à cette situation des agents du gouvernement ont été établis à des centres stratégiques pour veiller à l'exécution de la Loi et une première condamnation qui vient d'être obtenue à Lethbridge, Alberta, en application des règlements touchant l'octroi, servira à donner de la publicité aux règlements.

A Lethbridge, en cour de police, le magistrat a condamné dernièrement un marchand local de produits à une amende de \$100 et à \$11.50 de frais, ou deux mois de prison par défaut, parce que ce commerçant avait expédié des produits d'un point de la province où il conduit son commerce à un point en dehors de la province de la Saskatchewan sans avoir obtenu un permis, contrairement aux dispositions de la Loi.

Ce cas, qui avait été renvoyé d'audience en audience à plusieurs reprises depuis le mois de juin dernier, a attiré beaucoup d'attention dans les provinces de l'Ouest et a été suivi de près par les commerçants porteurs de licences qui font le commerce entre l'Alberta, la Saskatchewan et les Etats-Unis. Cette condamnation rappellera aux commerçants de fruits et de légumes qu'ils doivent se conformer dans leurs transactions aux termes de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel du Canada.

## NOTES AGRICOLES

Récolte de luzerne aux Etats-Unis.

Il devrait y avoir de bonne demande de graine canadienne de luzerne aux Etats-Unis cette année, dit le Commissaire canadien du commerce à New-York, parce que cette récolte a peu rapporté aux Etats-Unis. Cette réduction dans la récolte de luzerne aux Etats-Unis a été causée principalement par une forte invasion de sauterelles dans les régions les plus au nord et par des pluies excessives à l'est du Mississippi.

### La bouteloue

La bouteloue ou herbe grama bleue est l'une des graminées fourragères indigènes les plus importantes que l'on trouve dans les prairies d'herbe courte du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta. Autrefois indigène dans les hauts plateaux du Mexique, la bouteloue s'est depuis répandue dans les régions les plus au nord des Etats-Unis et du Canada. On l'appelle souvent "l'herbe à bison", mais en réalité l'herbe à bison ne se rencontre pas au Canada; elle ne vient pas plus au nord que le sud du Montana et du Dakota.

### Etendue cultivée en grains

Les évaluations des étendues ensemencées des principales récoltes de grains et révélées dans le recensement annuel de juin sont maintenant connues pour les provinces des Prairies. L'étendue ensemencée en blé est évaluée à 24,946,000 acres, en augmentation de 347,000 acres, soit 1.4 pour cent sur l'étendue de 1937, qui était de 24,599,000 acres. L'avoine occupe 8,518,000 acres, accusant ainsi une légère réduction de 61,000 acres. L'étendue en orge est de 3,687,000 acres, en augmentation de 124,700 acres sur l'étendue de 1937. Le seigle accuse une réduction de 153,200 acres et la graine de lin une diminution de 20,600 acres.

## LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 29 octobre 1938:

| Poules vivantes           |     |
|---------------------------|-----|
| A—5 lbs et plus . . . . . | 18c |
| B—4 lbs à 5 lbs . . . . . | 16c |
| C—3 lbs à 4 lbs . . . . . | 13c |
| Coqs . . . . .            | 12c |

Volailles vivantes — Poulets à rôtir

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Gris—                     |     |
| A—6 lbs et plus . . . . . | 19c |
| B—5 lbs à 6 lbs . . . . . | 16c |
| C—4 lbs à 5 lbs . . . . . | 13c |
| D—3 lbs à 4 lbs . . . . . | 11c |
| Rouges—                   |     |
| A—6 lbs et plus . . . . . | 17c |
| B—5 lbs à 6 lbs . . . . . | 15c |
| C—4 lbs à 5 lbs . . . . . | 13c |
| D—3 lbs à 4 lbs . . . . . | 10c |

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus (engraissés au lait)

|                   |      |
|-------------------|------|
| Bons . . . . .    | 14c  |
| Moyens . . . . .  | 12½c |
| Communs . . . . . | 11c  |

Oeufs

|                     |     |
|---------------------|-----|
| A—Gros . . . . .    | 42c |
| A—Moyens . . . . .  | 40c |
| B . . . . .         | 29c |
| Poulettes . . . . . | 29c |
| C . . . . .         | 22c |

Dindes vivantes (mères)

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| A . . . . .                  | 19c |
| B . . . . .                  | 18c |
| C . . . . .                  | 16c |
| Coqs—Bonne qualité . . . . . | 15c |

Lapins vivants

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| 5 lbs et plus. La livre . . . . . | 11c |
|-----------------------------------|-----|

Pigeons vivants

|                     |     |
|---------------------|-----|
| Le couple . . . . . | 25c |
|---------------------|-----|

Poulets abattus (sélectionnés)

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Spécial—6 lbs et plus . . . . . | 25c |
| A—6 lbs et plus . . . . .       | 24c |

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| A—5 lbs à 6 lbs . . . . . | 23c |
| B—6 lbs et plus . . . . . | 22c |
| B—5 lbs à 6 lbs . . . . . | 21c |
| B—4 lbs à 5 lbs . . . . . | 20c |
| C—6 lbs et plus . . . . . | 19c |
| C—5 lbs à 6 lbs . . . . . | 18c |
| C—4 lbs à 5 lbs . . . . . | 17c |
| C—3 lbs à 4 lbs . . . . . | 16c |

Poules abattues (sélectionnées)

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Spécial—5 lbs et plus . . . . . | 22c |
| A—5 lbs et plus . . . . .       | 21c |
| A—4 lbs à 5 lbs . . . . .       | 20c |
| A—3 lbs à 4 lbs . . . . .       | 19c |
| B—5 lbs et plus . . . . .       | 19c |
| B—4 lbs à 5 lbs . . . . .       | 18c |
| B—3 lbs à 4 lbs . . . . .       | 17c |
| C—5 lbs et plus . . . . .       | 17c |
| C—4 lbs à 5 lbs . . . . .       | 16c |
| C—3 lbs à 4 lbs . . . . .       | 15c |

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 24 octobre 1938:

Beurre frais

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| No 1 Pasteurisé . . . . .     | 22 7-16c  |
| No 1 Non pasteurisé . . . . . | 21 15-16c |
| No 2 . . . . .                | 21 7-16c  |

Semaine finissant le 25 octobre 1938:

Fromage

|                |          |
|----------------|----------|
| Blanc—         |          |
| No 1 . . . . . | 13 3-16c |
| No 2 . . . . . | 12 3-16c |
| Coloré—        |          |
| No 1 . . . . . | 13 5-16c |
| No 2 . . . . . | 12 5-16c |

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 31 octobre 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

| Sélect                  | (1)       | (2) |
|-------------------------|-----------|-----|
| 190 à 230 lbs . . . . . | 8.25—8.50 |     |
| Prime \$1.00.           |           |     |

Bacon—

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| 180 à 230 lbs . . . . . | 8.25—8.50 |
|-------------------------|-----------|

Boucher—

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| 160 à 240 lbs . . . . . | 7.75—8.00 |
|-------------------------|-----------|

Léger—

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| 120 à 160 lbs . . . . . | 7.25—7.50 |
|-------------------------|-----------|

Lourd—

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| 240 à 270 lbs . . . . . | 7.75—8.00 |
|-------------------------|-----------|

Truies . . . . .

|           |
|-----------|
| 6.00—7.00 |
|-----------|

Classification abattu . . . . .

Veaux de lait

|                  |            |
|------------------|------------|
| Choix . . . . .  | 9.50—10.00 |
| Bon . . . . .    | 8.50—9.50  |
| Moyen . . . . .  | 8.00—9.00  |
| Commun . . . . . | 6.00—7.00  |

Veaux de champs

|                  |           |
|------------------|-----------|
| Bon . . . . .    | 4.00—4.25 |
| Moyen . . . . .  | 3.75—4.00 |
| Commun . . . . . | 3.00—3.50 |

Moutons

|                  |           |
|------------------|-----------|
| Bon . . . . .    | 3.00—3.50 |
| Commun . . . . . | 2.00—2.50 |

Agneaux du printemps

|                       |      |
|-----------------------|------|
| Bons . . . . .        | 7.75 |
| Communs . . . . .     | 5.75 |
| Non castrés . . . . . | 5.75 |

Vaches

|                        |           |
|------------------------|-----------|
| Choix . . . . .        | 3.75—4.00 |
| Bonne . . . . .        | 3.25—3.75 |
| Moyenne . . . . .      | 2.75—3.25 |
| Commune . . . . .      | 2.25—2.50 |
| Très commune . . . . . | 1.50—2.00 |

Taures

|                   |           |
|-------------------|-----------|
| Choix . . . . .   | 4.50—4.75 |
| Bonne . . . . .   | 4.00—4.50 |
| Moyenne . . . . . | 3.50—4.00 |
| Commune . . . . . | 2.50—3.00 |

Taureaux

|                  |           |
|------------------|-----------|
| Choix . . . . .  | 4.00—4.25 |
| Bon . . . . .    | 3.25—3.50 |
| Moyen . . . . .  | 3.00—3.25 |
| Commun . . . . . | 2.50—2.75 |

Bovillons

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| Choix . . . . .       | 5.50—5.75 |
| Bon . . . . .         | 5.00—5.25 |
| Moyen . . . . .       | 4.50—5.00 |
| Commun . . . . .      | 4.00—4.25 |
| Com., léger . . . . . | 2.50—3.50 |

(1) Nourris et abreuvés.  
(2) Par camion.

## LE MIEL PASTEURISE

Afin de permettre aux producteurs de miel organisés du Québec d'offrir un produit d'aussi bonne qualité au point de vue conservation que ceux qui nous viennent de l'étranger, l'honorable M. Bona Dussault vient d'accorder un octroi de \$6,000 à la Société des Producteurs de miel du Québec pour la construction d'un entrepôt aménagé et outillé pour pasteuriser, couler et emballer le miel.

La construction se poursuit actuellement à St-Lambert de Chambly, elle sera terminée vers la fin de novembre et prête alors à recevoir la récolte des Sociétaires de l'association dont l'effectif est de 400 producteurs recrutés parmi les meilleurs de la province.

On sait que jusqu'à ces derniers temps une forte partie de notre récolte de miel était exportée en Europe notamment

en Angleterre. Toutefois, lors de leur réunion annuelle, le printemps dernier, les producteurs de miel, organisés sur le plan coopératif, ont décidé de prendre les moyens de tirer le meilleur parti possible de nos marchés domestiques. Cette décision devait nécessairement amener l'Association à prendre l'initiative que le ministère de l'Agriculture vient d'encourager si généreusement.

Avec ce nouvel entrepôt, les producteurs pourront mettre sur le marché un produit capable de soutenir avantageusement la comparaison avec les miels étrangers qui nous font concurrence principalement à Montréal.

L'Association recevra le miel de ses membres au nouvel entrepôt. Il y sera pasteurisé, coulé et emballé dans des contenants de dimensions variées et portant la marque de commerce de la Société des producteurs de Miel du Québec.

## POURQUOI EMPRUNTE-T-ON A LA BANQUE?

POURQUOI quelqu'un emprunte-t-il de l'argent? D'habitude, en vue de réaliser un bénéfice ou d'utiliser l'argent de quelque façon.

Qu'il soit cultivateur, éleveur, pêcheur ou industriel, qu'il exploite une mine ou une concession forestière, jamais un emprunteur ne demande à une banque une avance sur laquelle il paie des intérêts, sauf en vue de faire un profit supérieur à ces intérêts.

Chaque dollar canadien représente de la richesse tangible, déjà existante, ou des salaires payés pour services rendus.

On pourrait dire que l'objet de chaque dollar canadien qui est émis est de produire de la richesse, de payer des salaires et de rechercher un profit.

Il arrive parfois que des dollars empruntés ne laissent temporairement qu'une dette—peut-être avez-vous déjà essuyé une perte par suite de la sécheresse ou de quelque autre calamité naturelle. Mais, grâce à un meilleur saison, à des prix plus élevés et à l'amélioration des affaires, le perdant a des chances de se refaire.

"J'emprunte \$1,000 à la banque et je lui paye des intérêts parce qu'elle me rend un service", disait quelqu'un, qui ajoutait:

"Pourquoi j'emprunte \$1,000?"

"Pour m'en servir dans une opération commerciale et réaliser un bénéfice."

"Mon opération menée à bien, je rembourse mon emprunt, après avoir encaissé un profit, mettons, de \$100, que je dépose à la banque."

"La banque a maintenant ses \$1,000, plus les intérêts, et j'ai \$100 que je ne possédais pas auparavant."

"Multipliez cet exemple par un grand nombre d'emprunteurs et par un grand nombre de jours, et vous vous rendez compte de ce qui se passe, pendant toute l'année, dans le monde des affaires."

La banque n'a rien de mystérieux.

Un marchand emprunte à la banque et cela lui permet d'acquiescer rapidement ses factures, de bénéficier de certains escomptes et de partager avec ses clients l'économie ainsi réalisée.

Un petit cultivateur ayant une vingtaine de porcs emprunte \$50 pour acheter du fourrage. Il paie \$1.75 d'intérêts et vend ses porcs \$100 de plus que s'il les avait apportés plus tôt au marché. Il fait un profit de \$43.75. C'est là une histoire vraie. En voici une autre.

Un grand éleveur de porcs, qui a payé \$100 d'intérêts pour les mêmes fins, nous informe qu'il a réalisé un bénéfice de près de \$2,000.

## LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.



## IL Y A AVANTAGE À EXIGER LES SOUS-VÊTEMENTS PENMANS

En exigeant les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, vous pouvez être sûr de quatre choses:

**Chaleur Protectrice**—Le tissu tricoté protège contre le vent, et son envers molletonné est doux et agréable à la peau.

**Confort**—La coupe parfaite assure toute liberté de mouvement—sans aucune gêne.

**Long Usage**—La façon soignée et les matériaux de qualité supérieure assurent un usage satisfaisant et une bonne résistance aux lavages.

**Valeur**—L'étiquette Penmans—soutenue par soixante-dix ans d'expérience dans la fabrication de sous-vêtements—vous guide dans l'achat d'un article solide, économique et satisfaisant.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

### COINCIDENCE CHIMIQUE

Bien que la "Cellophane" soit en existence depuis trente ans ce mois-ci, ce n'est que l'an dernier que son inventeur, J.-E. Brandenberger, a vu la réalisation du projet qu'il avait conçu. Ayant renversé du vin sur la nappe d'une table de café, à Paris, le chimiste suisse se mit à chercher le moyen d'imperméabiliser les textiles contre les taches. Ses expériences aboutirent à la découverte du procédé par lequel on obtient la pellicule de cellulose, qui a résolu plusieurs problèmes, mais non celui d'imperméabiliser les étoffes. Néanmoins, le rêve de l'inventeur s'est matérialisé l'an dernier lorsqu'on découvrit, en Angleterre, un produit qui met les étoffes à l'épreuve de l'eau et des taches, de façon permanente, tout en améliorant le fini même des textiles auquel il est appliqué.

### DES MOTS ET DES MOTS

Le Hansard, ou le compte rendu imprimé des débats parlementaires, qui ne peut être changé, enregistre environ cinq millions de mots à chaque session de la Chambre des Communes du Canada, mentionne Thomas Wayling dans la revue de la Canadian Industries Limited, livraison d'octobre. Le système d'impression des débats est si perfectionné qu'un député parlant à 11 heures du soir, lors de l'ajournement, trouve une copie imprimée de son discours sur son pupitre dès 11 heures le lendemain avant-midi.

Croirait-on que le Canada publie un rapport officiel des débats parlementaires depuis plus longtemps que Westminster, l'ancêtre des parlements. En 1875, un contrat de \$500 par semaine fut accordé pour la compilation des rapports de la Chambre et, en 1880, soit 29 ans avant que le Parlement anglais n'adoptât la même méthode, le gouvernement canadien institua son propre Hansard, dont Lord Lee of Farnham disait devant le comité britannique qu'il était ce qu'il y avait alors de mieux au monde.

### DES MILLIONS DE BAS

Le Canada produit annuellement près de trois millions de douzaines de paires de bas de soie, soit une industrie nationale d'environ douze millions de dollars, d'après un intéressant article de Janet Hamilton sur la manufacture des bas de soie, dans le dernier numéro de la revue de la Canadian Industries Limited.

Nul autre pays ne peut produire de la soie aussi belle, et à si bon marché que le Japon, qui exporte 90 pour cent de sa soie brute sur le continent américain, dont une bonne moitié sert exclusivement à l'industrie des bas de soie. Une seule livre de filés de soie, qui sont extrêmement ténus, contient 256,000 verges, quantité requise pour deux douzaines de paires. Les bas de soie sont tricotés à plat et ensuite cousus, à moins qu'ils ne soient de la variété dite sans couture; on les tricote alors sur une aiguille ronde.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

### LE TIR A LA CIBLE MOBILE

Le Toronto Gun Club, qui comptait cent cinquante membres en 1881, fut le premier club de tir au pigeon au Canada.

Jusqu'à ce que les cibles d'argile aient remplacé les pigeons vivants, les clubs de tir retenaient généralement les services d'un vétérinaire.

Le pigeon d'argile fut inventé par Jack Trotter, du Winnipeg Gun Club.

Alex Weiner, membre du Toronto Gun Club et célèbre athlète du temps, fut le premier Canadien à abattre cent cibles d'argile consécutives, en 1888.

Le record du monde est actuellement détenu par Joe Hiestend, un fermier de 32 ans vivant à Hillsboro, Ohio. Il a complété une série de 1,179 cibles mobiles consécutives, le 4 septembre 1938.

En 1890, Jack Bates, d'Ottawa, devint le seul Canadien à gagner le Grand American, alors et encore considéré comme le championnat du monde.

Le premier terrain de skeet canadien fut inauguré au Ste-Croix Gun Club, St-Stephen, N.-B., en 1929.

On compte maintenant plus de soixante-quinze clubs de skeet, au Canada, dont les membres forment un total d'environ 3,000.

En gagnant le tournoi fédéral de tir à la cible mobile des Dominion Marksmen, en 1938, le Saskatoon Gun Club fut le premier à triompher d'une épreuve où toutes les parties du pays étaient représentées. Les

membres de cette équipe championne étaient: Jimmy Girgulis, Don Hyndman, Bill Geatrous, Jack Evans et Paul Schwager. Le tournoi de skeet 1938 des Dominion Marksmen, le premier tournoi du genre ouvert aux amateurs de tout le pays, fut gagné par le York Seet Club, de Toronto. L'équipe se composait de Wm. Avery, Don W. Nasmith, le Dr Alan Secord, le Dr G.-D. Beierl et John M. Lister.

### LES ESQUIMAUX DU CANADA

Le Dr Keith F. Rogers, officier médical de la patrouille de cette année dans l'Arctique oriental, fait rapport au ministère des Mines et des Ressources du bon état de santé parmi les Esquimaux de cette région. Les cas de maladie de cœur, et les diverses formes de tuberculose sont, de l'avis du Dr Keith, moins fréquents que chez les blancs. Les maladies vénériennes ne sont pas très répandues chez ces Esquimaux. Selon les conditions de vie, la santé générale des indigènes varie considérablement dans les différentes régions, mais, règle générale, plus les Esquimaux vivent au nord, meilleurs sont leur physique et leur santé.

Des médecins et des gardes-malades du gouvernement, stationnés à divers endroits, et deux beaux hôpitaux, tenus par les missionnaires à Chesterfield et Pagnirtung, procurent les soins médicaux aux indigènes de l'Arctique oriental. Des patrouilles prolongées sont faites en vue de porter des soins

médicaux aux Esquimaux, et la preuve que ce travail porte ses fruits se voit dans la croissance de leur population. L'enseignement de l'hygiène moderne a contribué pour beaucoup au bien-être physique des indigènes, et les médecins, en enseignant des diètes appropriées, ont beaucoup réduit le nombre des mortalités dues à l'insuffisance de nourriture. L'amélioration des méthodes de nutrition des bébés et des enfants plus âgés a considérablement diminué la mortalité infantile. La manière dont les Esquimaux ont répondu aux efforts faits par le service médical fut un facteur important dans le progrès accompli.

Deux autres facteurs ont également exercé un effet marqué dans l'amélioration de l'état physique des Esquimaux; à savoir, l'enseignement et le bel exemple qui leur sont donnés par les missionnaires et les membres de la Royale Gendarmerie du Canada. Les plus beaux spécimens indigènes observés par l'officier médical de la patrouille de l'Arctique oriental de cette année furent deux pilotes esquimaux attachés au poste de la Royale Gendarmerie du Canada à Pond's Inlet. Propres sur leur personne, bien mis et d'un physique robuste, ils reflétaient les bénéfices tirés du bel exemple qui leur est donné par les membres du détachement de police.

La Bolivie est le seul pays de l'Amérique du Sud qui n'est pas de port de mer.

### POUR CHASSER LES BALEINES

La nouvelle façon de chasser la baleine, au nord de l'île de Vancouver, a supprimé une bonne partie du romanesque et presque tout le danger qu'ont connu les pêcheurs et les baleinières d'autrefois, si l'on en croit un collaborateur de l'Ovale C-I-L, livraison d'octobre. L'ancien harpon à main a fait place au fusil lance-harpon actionné par de la poudre noire de qualité spéciale. La tête du harpon porte une bombe explosive de forme conique qui éclate en touchant la baleine. Celle-ci meurt instantanément, au lieu d'endurer une agonie de plusieurs heures, comme c'était le cas avec la méthode primitive.



**BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR ALLER ET RETOUR**

**ALLER:** de midi, jeudi le 10 nov., jusqu'à 2 h. p.m. dimanche le 13 nov.  
**RETOUR:** départ jusqu'à minuit, lundi le 14 nov. 1938.

Prix spécial minimum: 25¢  
Billets et renseignements des agents

Roger AUDETTE, agent.

**CANADIEN NATIONAL**

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ  
**ELPHIEGE DEMERS, Jr.**  
HOTEL CANADA — WATERLOO, P. Q.  
Représentant des meilleures compagnies.

**JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.**  
OPTOMETRISTE-OPTICIEN  
Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal  
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.  
195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!



**Gin de Kuyper**  
26 ONCES \$1.90  
10 ONCES 85¢  
40 ONCES \$2.65  
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHNNIE DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.  
MAISON FONDÉE EN 1695

**MEILLEUR ECLAIRAGE — MEILLEURE VUE**

**RIEN QUE \$2.70 COMPTANT POUR CES 4 LAMPES**

**LA PLUS GRANDE VALEUR EN ECLAIRAGE DEPUIS DES ANNEES**

**Trilite avec 3 chandelles**  
L'abat-jour et les ampoules seulement, valent \$4.50. Nous offrons la lampe COMPLETE au prix exceptionnellement bas de comptant ou \$9.95 \$1.00 COMPTANT et 80¢ par mois, pendant 12 mois.

**Lampe à réflecteur pour bridge**  
La coupe opalescente donne une lumière douce et brillante. Complète, avec abat-jour et ampoule Mazda de 100 watts. Comptant \$6.95 ou 70¢ COMPTANT et 12 paiements mensuels de 55¢.

**Lampe applique portative**  
Nouveauté!... Suspendez-la n'importe où, tout comme un tableau. La coupe opalescente fournit un éclairage correct, scientifique. Complète, avec abat-jour et ampoule Mazda de 75 ou 100 watts. \$3.75 COMPTANT ou 40¢ comptant et 12 paiements mensuels de 30¢.

**Lampe à réflecteur pour table**  
Sauvegardez la vue de vos enfants en employant cette lampe sur la table ou le pupitre d'études. COMPLETE, avec abat-jour et ampoule Mazda de 100 watts, Comptant \$5.95 ou 60¢ comptant et 48¢ par mois pendant 12 mois.

C'est la plus grande valeur en éclairage que nous ayons jamais offerte! Vous pouvez avoir ces quatre lampes modernes, à éclairage perfectionné, pour \$2.70 seulement comptant et 12 paiements mensuels de \$2.13. Vous pouvez par ce moyen commode, améliorer l'éclairage chez vous.

Chacune de ces lampes est COMPLETE avec abat-jour et ampoules; chacune d'elles est offerte à un prix spécial d'aubaine — mais achetez-les MAINTENANT, car notre stock est limité.

Ne continuez pas à fatiguer votre vue — vous ne pourrez la remplacer. Demandez-nous une démonstration gratuite chez vous.

**SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED**  
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

**LES PASSAGES  
A NIVEAU**

Le seul moyen de prévenir les accidents aux traverses non protégées.

"Une plus stricte observance de la loi exigeant l'arrêt complet aux traverses à niveau s'impose dans toute la province, si l'on veut prévenir la répétition des effarantes tragédies survenues cette semaine." C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui, en marge des accidents qui ont fauché, à Yamachiche et à Lesage, en trois jours, dix victimes humaines, M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Les enquêtes tenues à la suite des deux hécatombes ont

**MAL DE DOS  
QUI AVERTIT**

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

**Pilules Dodd pour le Rein**

révélé que les chauffeurs s'étaient contentés de jeter un rapide et insuffisant coup d'oeil sur la voie ferrée, sans stopper complètement comme le demande la loi.

"Cette loi est saine et motivée par le grave danger qu'elle vise à éliminer, de poursuivre M. Gaboury, et elle devrait donc être mise plus sévèrement en vigueur. Il est évidemment impossible de stationner un surveillant à chaque traverse, mais on devrait infliger aux chauffeurs pris en faute des punitions suffisantes pour leur enlever tout désir de récidiver.

"L'expérience des récentes années, le nombre des accidents survenus aux voies ferrées semblent démontrer l'impossibilité de convaincre par la raison seule les chauffeurs de la nécessité d'arrêter. Il faut employer des moyens plus puissants, suppléer à la raison par la force. En sévissant contre les coupables, de conclure M. Gaboury, on éveillera chez les automobilistes une sage crainte des sanctions de la loi. Si l'imprudent ne craint pas pour sa vie, s'il oublie sa responsabilité individuelle, il hésitera au moins devant une forte amende ou un long emprisonnement."

**CONCERTS DE  
PREMIER ORDRE**

C'est ce qu'un groupe de citoyens de Granby et de Waterloo ont l'intention de nous donner cet hiver. — Artistes de renom.

Les citoyens de Granby, de Waterloo et des localités voisines apprendront sans doute avec plaisir qu'une section de la "Columbia Community Concert Association" a été formée dans Granby. Cette Association a des sections dans plus de 400 villes aux Etats-Unis et au Canada, et a sous contrat nombre des plus célèbres artistes, qui donnent des concerts de premier ordre. Ce sera vraiment pour nous une bonne fortune d'avoir l'opportunité d'entendre cet hiver quelques-uns de ces artistes de renommée mondiale. Des organisations du genre ont

obtenu un vif succès à Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Jean, Shawinigan Falls et Trois-Rivières. Trois concerts par saison, au minimum, sont donnés et davantage, selon que le permettent les souscriptions. Un fort comité exécutif de l'association locale a travaillé ferme durant ces dernières semaines, en vue d'organiser une campagne d'abonnements à ces concerts.

Un dîner d'inauguration pour ceux qui travailleront durant la campagne aura lieu lundi soir prochain, à l'hôtel Windsor, de Granby. La bonne musique est l'un des plus grands facteurs de notre avancement culturel, et ceux qui dépensent leur temps et leur énergie en cette magnifique entreprise méritent nos félicitations et notre encouragement. Un certain nombre de capitaines d'équipes ont été choisis pour solliciter des adhésions à Granby, tandis que

d'autres agiront de même à St-Césaire, Abbotsford, Cowansville, Waterloo, Knowlton et West Shefford. Un trait démontrant l'un des avantages offerts par ces concerts se trouve dans le fait que l'abonné à une série de concerts est admis sans charge supplémentaire à n'importe quel autre concert de la même Association auquel il peut se rendre. Ce privilège s'étend à tous les centres de concert, aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada.

On a annoncé que les concerts de Sherbrooke, cette année, comporteront les programmes suivants: Rose Bampton, soprano du Metropolitan Opera; Carola Goya, danseuse espagnole, dans un récital conjoint avec Béatrice Burford, harpiste; Reginald Stewart, pianiste canadien, dans un récital conjoint avec Marcel Hubert, violoncelliste.

Les membres de Granby pourront assister à ces concerts aussi bien qu'à ceux qui seront donnés ici et dans d'autres villes de la région. Parmi les éminents artistes qui ont des contrats avec l'Association Columbia, mentionnons Grace Moore, Nino Martini, Mischa Elman, Helen Jepson, Richard Crooks, Jose Iturbi, Allan Jones, Jessica Dragonette, et plusieurs autres, dont la liste serait trop longue.

**RETRAITES FERMEES**

Des retraites fermées pour dames et jeunes filles auront lieu ce mois-ci, chez les Missionnaires de l'Immaculée Conception de Granby, aux dates suivantes: Pour les premières, du 14 au 17 novembre; pour les secondes, du 11 au 14 novembre et du 21 au 24 novembre. Les exercices commencent le soir, vers huit heures.

**LUCIEN LEDOUX**

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

TRAVAUX ET REPARATIONS DE TOUS GENRES

APPAREILS ELECTRIQUES

PRIX RAISONNABLES ET SATISFACTION ASSUREE.

WATERLOO, P. Q.

TEL. 384

**OÙ EST JOS ?**

À PRENDRE UNE AUTRE

**DOW**  
BIÈRE  
Old Stock



C'EST RAFRAÎCHISSANT!

"La première est vide, il m'en faut une autre!"

Dit Jos, en ouvrant la pleine glacière,

"De la perfection je suis un apôtre:

"La deuxième DOW parfait la première!"



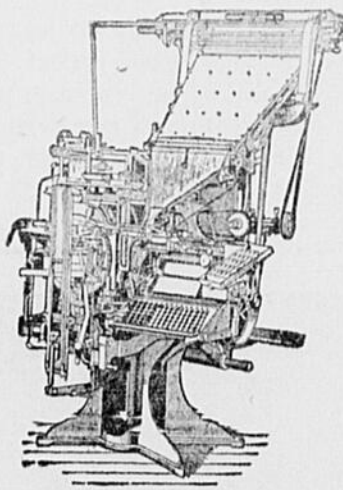
D280F

Pour tous vos

TRAVAUX  
D'IMPRESSION

Main-d'oeuvre experte

PRIX RAISONNABLES



Vous trouverez tout cela à notre établissement, en plus d'un service de livraison ultra rapide. Pourquoi confier vos imprimés à des maisons du dehors, quand nous sommes outillés de façon à donner entière satisfaction?

PRENEZ LA BONNE HABITUDE DE FAIRE EXÉCUTER  
TOUS VOS TRAVAUX DE VLLIE A

L'Imprimerie de Formules Légales

Waterloo, P. Q.

Téléphone 32

**DES DEBUTS MODESTES**

Nous avons souvent parlé du choix des aspirants-colons. L'an dernier et cette année encore, la Commission du Retour-à-la-Terre, qui a la mission délicate d'accepter ou de refuser les demandes des aspirants-colons à participer aux avantages de l'entente Rogers-Auger, s'est montrée très sévère. Elle tient compte de la santé physique des aspirants-colons, de leurs aptitudes pour le défrichage et la culture de la terre. Elle attache surtout une grande importance aux aptitudes morales de ceux qui désirent se faire colons. Elle a parfaitement raison sur ce point.

En effet, lorsque l'on étudie les raisons pour lesquelles certains colons ont abandonné leur lot et sont retournés à leur paroisse d'origine, on arrive, la plupart du temps, à la conclusion que c'est le courage, la volonté de réussir qui ont cédé sous le poids des difficultés. Ceci nous amène à étudier deux des plus importants éléments dans la colonisation. D'abord, un certain montant d'argent doit être mis à la disposition de l'aspirant-colon. En second lieu, l'aspirant-colon doit être imbu d'une volonté ferme de réussir, ce qui implique la nécessité d'économiser.

L'entente Rogers-Auger prévoit une subvention de \$1,000, répartie sur quatre années, pour l'établissement d'une famille. Ce montant, naturellement, n'inclut pas les primes statutaires, les revenus de la vente du bois sur le lot, les arguments que le colon peut gagner dans les entreprises publiques,

dans les chantiers. La subvention de \$,000 s'applique au transport de la famille et à l'achat des animaux et des instruments indispensables. Dans bien des cas, le colon devra gagner ailleurs des argents pour combler les besoins de cette subsistance dont nous venons de faire mention, surtout s'il a une famille nombreuse. Cette somme de \$1,000 n'est certainement pas trop forte. Cependant elle peut aider considérablement celui qui sait et qui veut s'en servir avec intelligence et discrétion. Pour en tirer le meilleur usage possible, il faut économiser sur tout, débiter modestement, s'imposer parfois des sacrifices difficiles. Malheureusement, en dépit de la sévérité du choix, on constate que dans plusieurs colonies, il se trouve des colons qui ne prennent aucunement les moyens d'arriver; ils administrent mal leurs affaires. Citons ici quelques exemples pour illustrer notre pensée.

Nous avons vu des colons qui dès leur arrivée en colonie se sont mis en frais de construire une maison. Et alors que d'après le budget de l'entente Rogers-Auger le montant consacré à la construction de l'habitation ne doit pas excéder \$250.00, ils en dépensent \$350 à \$400, et même davantage. Ils veulent à tout prix être bien logés. Ils n'entendent pas abriter leur famille dans n'importe quelle sorte d'habitation; ils veulent partir en grand. D'autres, guère plus sages, croient indispensable l'achat d'un cheval dès leur arrivée en pays neuf. Ils paieront jusqu'à \$180 ou même \$200 à cette fin. Ils ne s'arrêteront pas à la pensée qu'ils devront nourrir cette bête l'année durant, qu'ils devront acheter la nourriture nécessaire parce qu'ils ne peuvent la produire sur le lot dès la première année. Ils iront même jusqu'à hypothéquer leur récolte de bois pour plusieurs années à l'avance.

L'avenir réserve à ces gens des déboires. Ils est probable que leur stage en pays neuf sera court. Et même si la subvention du gouvernement était plus considérable, cela ne chan-

**LE TIMBRE DE NOEL**

Dans un mois le timbre de Noel fera son apparition. Quel accueil recevra-t-il du public?

Disons d'abord qu'il se présente sous une forme très artistique. Les couleurs choisies pour 1938 sont le rouge et le bleu, avec bordure blanche. Le soleil couchant auréole la cime d'un pic neigeux dont un caribou, le roi de nos forêts du nord, se prépare à tenter l'assaut. Faut-il y voir, comme l'a voulu l'artiste, M. Gordon Fairbairn, d'Ottawa, le symbole d'un Canada jeune, vigoureux, prêt à toutes les tâches hardies? En tout cas, cette effigie et ce mariage de couleurs produiront le plus joli effet sur nos lettres et nos colis du temps des Fêtes. Pourquoi ne prendrions-nous pas aujourd'hui même la résolution de les utiliser aussi largement, aussi généreusement que possible? Il ne s'agit pas seulement d'une tradition à suivre, au bas de la scène que nous venons de décrire, encadrant la formule de souhaits, se dresse à chaque extrémité la double croix de Lorraine, dont la popularité remonte à l'époque des Croisades.

Encore ici, c'est bien une croisade qui s'engage. Tous les peuples, la province de Québec en particulier, ont résolu de bouter dehors, non plus le Turc devenu inoffensif, mais la tuberculose. Nous savons quels méfaits elle continue d'exercer chez nous. Nous avons applaudi à l'idée de la prévenir, de la dépister, de la combattre. Pour atteindre cet objectif, des ressources sont nécessaires. Les pouvoirs publics ont résolu de faire leur part. Quelle sera la nôtre? Il y a d'abord les dispensaires qui devraient être plus nombreux, puisque l'on veut que tout le monde, absolument tout le monde, et non pas seulement celui qui se croit ma-

gerait pas leur situation car ils dépenseraient davantage. Ce qui leur manque, c'est la volonté de réussir et, partant, l'adoption des moyens nécessaires à ce succès.

J.-B. Lanctôt.

lade, subisse un examen pulmonaire annuel, juste mesure de protection. Il y a aussi les colonies de vacances qui font de vrais miracles et en feraient bien davantage, si au lieu de quelques centaines d'enfants reçus à chaque année, il en venait des milliers, tous ceux qui vivent dans un milieu contami-

né. Le timbre de Noel a pour objet d'assurer à ces enfants des étrennes pratiques: la possibilité d'un séjour au grand air durant l'été, la prémunition, par le dispensaire, contre la tuberculose. Lorsque le temps sera venu, nous l'achèterons tout de suite, sans remettre à demain ce qui doit être accompli le jour même. Autrement, ce sera comme d'habitude, nous n'y penserons plus. Alors que, nous le savons trop, notre obole, si modeste soit-elle, est escomptée dans la lutte antituberculeuse. D'elle dépend une santé, d'elle dépend une vie.

**ROBIN HOOD A LA RADIO**

La radio a fait revivre les personnages d'Alexandre Dumas et les héros de Maurice Leblanc; elle reconstitue aujourd'hui une page féerique de l'histoire d'Angleterre au temps de Saladin l'Infidèle, une fresque mi-historique, mi-légitime, dominée par la figure héroïque de Robin Hood, bandit aimable et terrible, grand archer et grand enfant, dont le nom est resté à son roi. Les Aventures de courage et de loyauté envers son roi. Les Aventures de Robin Hood, commanditées par la Robin Hood Flour Mills, Limited, se dérouleront sur le réseau français de la Société Radio-Canada, du 1er novembre au 30 avril, à raison de deux émissions hebdomadaires.

La scénario des Aventures de Robin Hood s'inspire du roman fameux de Gilbert, de la version française des soeurs Pressoir, et les liaisons musicales ont été choisies parmi les opéras les plus populaires. Le rôle de Robin Hood sera tenu par M. Albert Cloutier, un nom familier chez tous les radiophiles; celui de Lady Marian a été confié à Mlle Marcelle Lefort. MM. Dauriac, Cery, Treich, Durand font aussi partie de la distribution.

Si vous voulez passer de bons quarts d'heures, en compagnie des hommes d'armes de Jean-Sans-Terre, des archers, de Robin, de Petit-Jean, du frère Tuck et de Lady Mariam, n'oubliez pas de synthoniser tous les mardis et jeudis, de 7 h. 15 à 7 h. 30, à l'un des postes suivants: CBF (Montréal), CHRC ou CBV (Québec), CBJ (Chicoutimi), CJBR (Rimouski) et CHNC (New-Carlisle). Les enfants se passionneront pour les Aventures de Robin Hood. N'oubliez pas de leur signaler cette nouvelle série d'émissions.

*Restriction touchant le fromage*

Un décret royal qui vient d'être publié en Belgique prescrit que le fromage fermenté à pâte ferme ou semi-ferme ne peut être importé en Belgique que sur licence d'importation accordée par le ministère de l'Agriculture belge. Le fromage cheddar canadien et le fromage refait, appelé au Canada fromage de crème, rentrent dans cette classification.

*Grosse récolte de blé en Finlande*

Comme la récolte de blé en Finlande a été très forte en 1936, si forte qu'elle ne peut être absorbée par les meuneries domestiques, le gouvernement finlandais a adopté une loi réglementant le commerce du blé et de la farine, afin d'encourager la consommation intérieure.

**Professions et Affaires**

**Dr L.-J. BACHAND**

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

**Georges Desranleau, L.L.L.**

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

**ASSURANCE GENERALE**

**R.-Fred Shaw**

Tous genres d'assurances aux

taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

Pour tous vos TRAVAUX D'IMPRESSON  
Main-d'oeuvre experte  
Prix raisonnables

Vous trouverez tout cela à notre établissement, en plus plus d'un service ultra rapide.  
L'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES  
Waterloo, P. Q. Tél. 32

**EMBAUMEUR**

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS.  
SERVICE D'AMBULANCE.

**THEO. DUPAUL**

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

**Anatole Gaudet, C. R.**

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 7A

**B. MARCHESSAULT**

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

**AVANT LES FROIDS**

ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE SYSTEME DE CHAUFFAGE NE LAISSE RIEN A DESIRER

Assortiment complet de fournaises à air chaud et à eau chaude. Aussi fournaises de seconde main de différentes capacités, en excellent état et prêtes à fonctionner. Fournaises tortue neuves ou usagées.



**LEBRUN & LUSSIER**

WATERLOO, P. Q.

TEL. 391 et 281



**COLON INACTIF**

L'inactivité du gros intestin ou colon fait que les poisons dans le système causent de cruelles et graves douleurs. Vous pouvez prévenir et soulager entièrement cette forme chronique de constipation avec les

**Pilules du Dr Chase**  
Pour les Reins et le Foie



*Une source de pure satisfaction*

● La saison du football est revenue, avec ses jours d'émotions, de gaieté et d'enthousiasme—jours frais, clairs et vivifiants comme un verre de Black Horse limpide—la meilleure bière au Canada! Après une partie excitante c'est toujours elle qui "compte"! Goûtez-la —n'est-ce pas qu'elle est épatante? Saine, reconstituante et savoureuse, elle est l'oeuvre des cinq générations qui se sont succédé à la BRASSERIE DAWES. Comme source de pure satisfaction, la Bière Black Horse n'a pas sa pareille! Et, n'oubliez pas que la Black Horse aide aussi, la digestion!

La meilleure bière au Canada

**Black Horse**

Une favorite depuis cinq générations

# La Femme au Foyer

## PENSEE D'AUTOMNE

Tout ce qui dort en nous, trouve un jour son réveil  
A l'heure d'espérance ou de mélancolie,  
Tout ce qui chante à l'ombre, ou rayonne au soleil,  
Les oiseaux qu'on délaisse, et la fleur qu'on oublie.

Mais quelquefois, laissant les beaux jours, un à un,  
Eteindre à l'horizon leur clarté douce et rose,  
Les âmes bien longtemps gardent chant et parfum  
Dans le gosier muet, dans la corolle rose.

Pour les uns, la vie eut trop de beaux rayons,  
Pour que la fleur d'un rêve y pût vivre ignorée,  
D'autres ont vu la neige emplir tous les sillons  
Où leur espoir semait quelque moisson dorée.

Puis la saison passée et le printemps éteint  
En ces âmes, les fleurs et les chansons tardives  
Eclatent tout à coup, mais aux pires destins,  
Les rameaux sont sans force et les voix sont plaintives.

## TENIR SON MENAGE

Une femme doit d'abord savoir tenir son ménage. Ce n'est pas chose si simple qu'on le croirait au premier moment. Il y a des secrets dans l'art de faire des lits, de tenir propres parquets, cuivres, vitres, d'opérer le blanchissage et le repassage, d'assurer à chaque objet sa place dans la maison par un intelligent rangement.

Certaines jeunes filles, à notre époque, n'ont aucune idée de ces occupations. On ne

les a pas accoutumées à faire leur chambre, ni à astiquer, ni à faire la lessive. Le matin, elles en revenaient juste pour les repas; le soir, il fallait se mettre aux devoirs, et les soins domestiques leur échappaient. Que leurs mères avaient grand tort! Elles préparaient à leurs filles plus d'un déboire dans leur futur foyer. Qu'on imagine la situation d'une jeune épouse placée, du jour au lendemain, à la tête d'une administration ménagère, et obligée d'en assurer les services véri-

tablement assez compliqués. Aux mains de cette novice, la maison manquera de l'ordre et du confort indispensables; rien n'y sera à point; et dans ce nid, que le mari avait rêvé si doux et si gai, planera un nuage de gêne et de tristesse. Cette ombre se dissipera si la jeune femme se met rapidement au courant. Mais à cet moment, qui la formera? Ce ne sera probablement pas sa mère, qui a fait preuve d'incompétence éducatrice. Ce ne sera certainement pas son mari. Alors, la pauvre enfant agira d'instinct. Il est vrai que ce sentiment de l'ordre, du bien-être et de l'élégance fait tellement partie de la nature féminine qu'il suscitera peut-être des merveilles. En tout cas, l'apprentie aura été à rude école.

Ici certaines jeunes filles vous poseront une objection: "A quoi bon perdre notre temps à ces détails, nous prendrons une domestique!" Il y a quelque dix ans, cette solution eût été, dans beaucoup de cas, suffisante. On trouvait, à peu de frais, des servantes dévouées et expérimentées. Aujourd'hui, on a mille peines à s'en procurer, et la plupart ne savent plus ou ne veulent plus travailler. Jamais le rôle de l'épouse comme ménagère n'a été plus important que maintenant: elle ne doit plus guère attendre de secours que d'elle-même.

Mais à supposer que son état de fortune, une certaine chance ait permis à la jeune femme de découvrir une aide excellente, n'a-t-elle pas le devoir de la surveiller, de lui indiquer son travail, de contrôler ce qu'elle fait, de la guider? Une maîtresse de maison, ignorante des soins à donner à chaque chose, ne sera plus la patronne, on ne lui obéira pas, et l'anarchie régnera dans son empire. On dira: "Madame ne peut garder de bonnes, elle ne sait pas commander."

## VIVRE SA VIE

La vie, c'est le plus grand bien-être que Dieu nous a donné, et telle qu'est notre vie, nous devons la vivre! La nature meurt à chaque saison, les roses ont des épines, les fleurs se fanent, les jours ternes de l'automne sont lents à finir; les midis pleins de lumière ont des crépuscules sombres.

Et la vie nous brise!...

Mais, qu'est-ce que la vie?... C'est un long voyage, et tout voyage suppose une fatigue. La vie, c'est un acheminement vers le grand but, chacun sait que les routes ne sont pas toujours planes; la vie, c'est une préparation à l'éternité: toute préparation évoque un manque de plénitude. La vie n'est qu'un passage, la fuite du temps, la course incessante des saisons nous séparent un peu plus d'elle, bientôt nous serons au terme, au renoncement définitif. Elle est amère la vie, et cependant on la regrette, on croit à ses joies décevantes, on croit à l'amitié, à l'amour, on a confiance en ses vingt ans.

Et l'on vieillit!...

Pour ne pas sentir l'ennui, sombre démolisateur, il faut donner à la vie, un but, une raison d'être.

Tout passe: amour, plaisir, beauté, la souffrance seule demeure. Et elle devient un bien. Par elle, l'être d'action se plonge dans son travail, et plus son cœur ressent sa peine, plus son activité devient grande.

Le musicien chante sa souffrance et l'exprime en des accords qui sont des sanglots d'harmonie. Le poète oublie et se console en disant sa blessure, ses plaintes, dans des rimes splendides, la muse en pleurs n'est-elle pas la plus belle? Ceux-là sont des forts! ils ont la volonté qui terrasse, l'amertume qui chasse le mal qui les guette, ils ont l'âme énergique, car elle se trempe plus fortement à mesure qu'elle souffre davantage.

Aimer, n'est-ce pas aussi sentir sa vie, donner un peu de soi à ceux qui s'en vont, seuls dans la nuit, sans affection, sans foi; ils sont nombreux ces pauvres chemineaux de la vie qui marchent sans regarder où ils vont, qui s'arrêtent indécis, qui ont peur de s'égarer, leur donner l'espérance qui sauve, qui transporte vers un noble idéal, c'est vivre!

Et sans peur, on regarde passer les crépuscules qui se succèdent, les années qui fuient, l'ombre qui s'étend...

Et la mort qui vient!

## LES LETTRES

Qu'elles soient blanches, mauves, roses ou bleues, nous les décachetons avec empressement, nos doigts agiles brisent avec impatience, le cachet qui nous dévoile son contenu.

Dès que nous sommes seules, avec quelle attention les lisons-nous ces traits de plumes tracés pour nous.

Ces lettres viennent tour à tour nous égayer, puis faire pleurer, ou nous font mettre en colère et à ceux qui croient aux emblèmes ou symboles, je dis que toujours ils découvrent les secrets de l'envoyeur, car le papier nous dit les sentiments du cœur.

Le blanc indique la confiance, le vert, de l'espérance, le jaune, du reproche, le bleu, de la constance, le rose, amour durable ou fidélité, gris, discrétion et sincérité, marron, indifférence, noir et blanc, tristesse, cramoisie, pensée affectueuse, mauve, peine de cœur, pêche, bonheur, lilas, amitié, vert pâle, regrets, jaune prononcé, mépris, drab, souvenir.

Mais que nous importe la couleur et les symboles quand ce qu'elles contiennent est dictée par un cœur sincère.

Quelquefois avec quelle joie relisons-nous ces pages imprégnées d'amitié, et lorsque la correspondance se termine avec quelqu'un, elles nous font sourire, et nous disons avec raison: "Ah! que j'étais naïve! J'ai pris pour réalité une illusion."

Si nous voulons que personne ne dise la même chose de nous, il faut être sincère dans nos écrits.

Ces lettres que nous lisons, elles nous parlent du passé, du présent et du futur, ces trois esprits à la foi, ils sont unis et tissés de bons fils... "ceux du temps qui se présentent à notre souvenir".

## N'AYEZ PLUS PEUR!

Souvent vous tremblez que votre fils ne se blesse en jouant. Vous avez peur, nous avons toutes peur que nos enfants ne prennent froid, ne s'enrhument, qu'ils se noient ou se brisent les os.

Avons-nous songé que cette peur est contagieuse? S'il nous arrive de trembler, et cela nous arrivera encore, faisons "comme s'il n'en était rien". A tout prix, évitons à nos enfants le contact de personnes craintives, timorées. Ce n'est pas en couvant notre petit enfant que nous écarterons de lui les accidents, au contraire.

Il ne faut jamais lui dire: "Tu es trop petit, tu vas te fai-

## RECETTE CATELLI

Tomate farcies au macaroni.

1/2 tasse de coudes Catelli au lait,  
6 tomates de grosseur moyenne,  
1/2 tasse de sauce blanche,  
1/2 tasse de fromage râpé,  
Sel, poivre, panure.

Choisir six belles tomates, les laver, leur enlever une tranche mince sur le dessus, les presser avec les doigts pour en extraire les semences, saler l'intérieur, les laisser égoutter à l'envers sur un tamis. Cuire le macaroni dans un bouillon jusqu'à ce qu'il soit tendre; égoutter et utiliser ce bouillon pour la soupe.

Mélanger à la sauce le macaroni, le fromage et les assaisonnements, remplir les tomates de ce mélange, saupoudrer le dessus de panure et de quelques noisettes de beurre. Faire cuire à four moyen jusqu'à ce que les tomates soient cuites, en veillant à ce qu'elles ne se déforment pas. Servir dans un plat entouré de macaroni cuit selon la méthode ordinaire.

Jeanne Catelli.

## RECETTES EPROUVEES

Sauces pour ceci et cela

On dit souvent que c'est la sauce qui fait un bon mets. Ceci peut paraître exagéré, mais il n'en est pas moins vrai que la sauce ajoute de la saveur aux aliments avec lesquels elle est servie et en relève le goût; une sauce bien préparée est le complément nécessaire de nombreux plats. La sauce à la crème, avec ses innombrables variantes, est sans contredit la sauce la plus généralement employée. Voici quelques recettes de sauces pratiques et faciles à préparer, à l'intention des cuisinières qui veulent servir les mets simples sous des apprêts nouveaux.

Sauce à la crème moyenne  
(recette de base)

2 cuillerées à soupe de beurre;  
2 cuillerées à soupe de farine;  
1 tasse de lait; sel et poivre.

Faites fondre le beurre. Incorporer la farine. Ajoutez le lait graduellement et mettez au feu; remuez sans cesse jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Assaisonnez de sel et de poivre. Un peu de paprika ajouté à la sauce donne une couleur plus riche.

Variations de sauce à la crème

Sauce au fromage: Ajoutez une demi-tasse de fromage râpé à la sauce à la crème. Battez bien. Servez sur des légumes, tels que choux-fleurs et asperges.

Sauce aux oeufs: Hachez un oeuf cuit dur et ajoutez-le à une tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce au persil: Ajoutez 1 cuillerée à soupe de persil haché fin à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce au céleri: Faites cuire une demi-tasse de céleri et ajoutez-le à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des huîtres ou une volaille.

Sauce au curry: Ajoutez une demi-cuillerée à thé de poudre de curry à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des oeufs, de l'agneau, du riz, du boeuf haché ou du poulet.

Sauce aux câpres: Ajoutez

un quart de tasse de câpres à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec du poisson.

Sauce à l'oignon: Faites cuire 1 tasse d'oignon tranché pendant cinq minutes. Egouttez et passez par le tamis. Ajoutez la pulpe à 1 tasse de sauce à la crème. Servez avec des tranches de porc, du mouton et des oeufs cuits dur.

Sauce aux légumes: Faites une sauce avec une demi-tasse de légumes hachés et une demi-tasse de lait. Ajoutez-y un quart de tasse de légumes coupés en dés. Servez avec des légumes cuits.

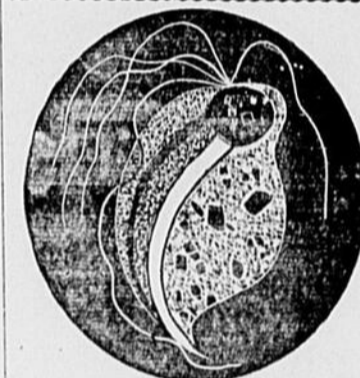
Sauce hollandaise: Faites 1 tasse de sauce à la crème. Versez-en une partie chaude sur un jaune d'oeuf battu. Ajoutez à la sauce. Faites cuire 2 minutes. Otez du feu. Ajoutez 1 cuillerée à thé de jus de citron et 1 cuillerée à soupe de beurre. Servez avec des légumes ou du poisson.

MARDIS  
ET  
JEUDIS  
7h. 15 du soir

Ecoutez  
LES AVENTURES  
DE  
Robin Hood

CBF (Montréal)  
CBV (Québec) CHRC (Québec)  
CBB (Chicoutimi) CBBR (Rimouski)  
CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meuniers des  
Moulineries Robin Hood



TRICHOMONAS HOMINIS — un parasite intestinal qui cause une douloureuse inflammation. Se développe sur les taches dans les bols de cabinet sales.

## CE MONSTRE visqueux menace votre santé

Enlevez des bols de cabinet les taches malsaines  
Nettoyez-les à la Lessive Gillett,

N'EXPOSEZ pas la santé de votre famille avec des méthodes de nettoyage insuffisantes. Gardez vos bols de cabinet propres et sanitaires en utilisant la Lessive Pure en Flocons Gillett. Saupoudrez-en chaque semaine dans les bols — pleine force. Les taches s'en vont sans frottement.

La Gillett s'emploie pour toutes sortes de travaux de ménage — pour enlever la graisse des ustensiles, nettoyer les poubelles, libérer les renvois obstrués des éviers et cuvettes. N'abimez ni l'émail ni la plomberie. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Fabrication canadienne

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett suggère des douzaines de moyens de faciliter le travail avec ce puissant nettoyeur. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



## LE MACARONI AU LAIT CATELLI en paquets seulement

Le blé et le lait, éléments constitutifs du macaroni, spaghetti ou vermicelle au lait CATELLI en paquet, en font l'aliment par excellence contre les intempéries de l'automne. Demandez-le à votre épicer.

IMPORTANT:—Sur réception de 30 étiquettes de conserves CATELLI ou façades principales des paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.



## LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Nous sommes si heureux de vous savoir mieux, petite maman!"

## Cette habitude de l'interurbain se contracte!

Les enfants Lebon ne se contentent pas de jouer au téléphone—they simulent une conversation interurbaine; car la famille Lebon a l'habitude du téléphone interurbain—habitude peu dispendieuse qui épargne des soucis et aide à maintenir la famille très unie. Laissez le téléphone élargir votre horizon au-delà de votre voisinage immédiat. Laissez-le vous mettre en relations avec des parents et des amis lointains—le coût en est modique.

Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain—ont épargné, au cours de 1935, 36 et 37, plus d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.



## Nouvelles de Waterloo

—Mlle Amélie Coutellier passait la fin de semaine à Québec.

—Mlle Rita Lisé, élève au couvent de Sutton, passe quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Armand Boulay passaient la fin de semaine à Roxton Falls.

—M. et Mme Eugène Gagné se rendaient à St-Bruno, mardi dernier.

—M. Philippe Peltier, de Granby, était de passage en notre ville dans le cours de cette semaine.

—Mme Lionel Lamontagne et son fils, Roland, passaient la fin de semaine à Trois-Rivières.

—M. Gérard Messier était à Bedford, au commencement de cette semaine.

—M. Paul Gingras, agronome du comté de Missisquoi, était en voyage d'affaires à Waterloo, cette semaine.

—M. Jean Ledoux, de Duparquet, Abitibi, passe quelque temps chez M. et Mme Wilfrid Ledoux.

—Mme Edgar Clément, de Montréal, est actuellement l'invitée de ses nièces, Mmes R.-R. Bachand et Gertrude Bernard.

—M. Georges Grenier, d'Ottawa, passe quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Eugène Courtemanche.

—Mlle Colette Bourassa, de Windsor Mills, passait la fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Ledoux.

—Mme Louis Fleurant, de Bonsecours, visitait sa cousine, Mme J.-A. Légaré, lundi dernier.

—Mlle Marie Léonard, ainsi que M. et Mme J.-M. Labelle,

de Montréal, étaient ces jours derniers chez le notaire et Mme L.-C. Godbout.

—M. et Mme Georges Loisel, de Granby, visitaient le Dr et Mme J.-H. Larose, en fin de semaine.

—Le Dr et Mme Gérard Beuregard, de St-Jude, visitaient des parents en notre ville, mardi dernier.

—M. et Mme Louis Laporte, de Granby, sont venus, mardi dernier, visiter des parents et des amis à Waterloo.

—M. Laurent Foisy, de St-Hyacinthe, visitait ses parents, M. et Mme Jos. Foisy, en fin de semaine.

—Étaient en visite, dimanche, chez M. et Mme Amédée Rainville: M. et Mme Maurice Bolduc, de Granby.

—Mlle Madeleine Dureault, de Granby, visitait son amie, Mlle Madeleine Fontaine, mardi dernier.

—Mme Arthur Bergeron, ainsi que sa fille, Monique, de Granby, visitaient des amis à Waterloo, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Gaston Guertin et leurs enfants, de Granby, étaient les hôtes de M. et Mme Damien Jolin, dimanche dernier.

—M. Gilles Charbonneau, de Granby, était à Waterloo, cette semaine, visitant ses parents, M. et Mme Elphège Charbonneau.

—Mlles Jeanne et Rita Cormier, autrefois de cette ville et maintenant de Trois-Rivières, ont passé quelques jours chez Mlle Jeanne Larose.

—Mlle Monique Charbonneau a passé quelques jours à Drummondville, chez M. et Mme J.-A. Beaudet, l'invitée de M. Gaston Beaudet.

—M. Jean Périnet, étudiant au collège St-Jean-de-Bréboeuf, était dimanche dernier en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Pierre Ducharme.

—Le protonotaire et Mme Tancrede Biron, de Sweetsburg, ont passé la journée de mardi en visite chez M. et Mme C.-A. Robidoux.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand, accompagnés de Mmes M.-D. Moyse et C.-A. Robidoux, se sont rendus à Montréal au début de la présente semaine.

## DOULEURS DANS LES ARTICULATIONS

Cas de rhumatisme pour l'hôpital.

L'expérience de cet homme prouve que pour le traitement de certains cas de rhumatisme, il importe de persévérer dans l'usage de Kruschen. Voici plutôt ce qu'il dit:

"Je passai plus de 7 années à l'étranger. A mon retour, je commençai à souffrir de rhumatisme, les douleurs se faisant particulièrement sentir dans les pieds et les bras. Je fus éventuellement conduit à l'hôpital, étant incapable de me mouvoir sans crier de douleur. Au bout de deux mois, je quittai l'hôpital un peu mieux et l'on me conseilla de prendre régulièrement des Sels Kruschen, ce que je fis d'une façon persistante. Aujourd'hui, je suis complètement débarrassé de mes maux et, pour rien au monde, je voudrais me passer des Sels Kruschen." — M. B.

Deux des sels présents dans Kruschen sont des dissolvants efficaces de l'acide urique dont la trop grande abondance peut être très néfaste. Ces sels ont pour effet d'émousser les aspérités des cristaux d'acide—cause des raideurs et douleurs—et de les convertir en une inoffensive solution qui est ensuite éliminée par les voies naturelles.

—Mme F. Gauvin a été pansée dans un hôpital de Montréal, après avoir eu un bras lacéré par une essoreuse électrique. Elle reçut les premiers soins du Dr L.-J. Bachand.

—MM. Jules Légaré, Emile Fortin et Rosaire Rainville, élèves au collège Laval, de St-Vincent de Paul, étaient dans leur famille respective à l'occasion de la Toussaint.

—Le notaire Jean Lafrenière, président de l'Association des Hebdomadaires de langue française, accompagné de Mlles Lafrenière et Paule, tous de Sorel, était, le jour de la Toussaint, en visite chez son confrère et ami, M. C.-A. Robidoux.

—Le notaire et Mme L.-C. Godbout se sont rendus à Montréal en fin de semaine, assistant à une représentation des Ballets russes et visitant quelques-uns des parents et des amis qu'ils comptent dans la métropole.

—On nous apprend que M. Georges Loisel, gendre du Dr et de Mme J.-H. Larose, bien connu en notre ville, vient de faire l'acquisition de l'hôtel Granby, au prix de \$80,000. M. Loisel était jusqu'à ces derniers temps à l'emploi de la Banque Canadienne Nationale à Granby.

—M. Arthur Beuregard, un fermier domicilié dans le voisinage de Waterloo et qui se spécialise dans l'élevage du vison, a eu ces jours derniers la malchance de perdre un certain de ces animaux. On croit que de la viande de cheval contaminée aurait causé le décès des visons en question.

—Mlle Marjorie Rattray, 13 ans, enfant de feu le Rév. John Rattray et de Mme Mildred Rattray, de Sutton, a été tuée instantanément, et sa soeur Phyllis, âgée de 18 ans, sérieusement blessée, lorsqu'elles furent frappées par une auto au cours de la soirée intensément brumeuse de vendredi dernier. L'accident est arrivé à l'intersection de la rue Principale et de l'avenue Western. Le Dr N. Noiseux a tenu une enquête, dont le verdict fut "mort accidentelle", exonérant M. Raymond Dudley, de West Berkshire, Vt., chauffeur de l'auto.

HOMMES SERIEUX désirant se faire un salaire de \$15 à \$18 par semaine, comme gérant de district. Capital requis \$25. Pour informations, s'adresser à Casier postal 113, Magog, en donnant ses nom et adresse.

HOMMES DEMANDES pour Territoires Rawleigh de 800 familles. Un brasseur d'affaires qualifié devrait réaliser de bons gains dès le début et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. Key No. M1-631-S.K., Montréal, Canada.

AGENTS! Avant d'accepter d'autres propositions demandez-nous le secret de l'expansion FAMILIX en dix ans. C'est la réussite de chaque détaillant Familex qui fait notre succès. Joignez nos 800 vendeurs pour du travail permanent, bons profits, vie plus saine. Proposition garantie sans risque. Détails, catalogue gratis: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Assurez-vous un bon salaire régulier en vendant à domicile les 200 produits JITO. Seule, la vente du thé et du café vous fera gagner votre vie. Territoire exclusif, commission supérieure. 30 jours d'essai GRATIS. Pour catalogue illustré et renseignements complets gratis, écrire: Cie Jito Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

## THEATRE STARLAND

WATERLOO, P. Q.

Jeu.-Ven.-Sam. 3-4-5 Nov.

Dead End Kids dans

CRIME SCHOOL

Aussi—Three Mesquiteers dans

TRIGGER TRIO

Episode: The Lone Ranger.

Dim.-Lun.-Mardi 6-7-8 Nov.

Errol Flynn et Joan Blondell

dans

THE PERFECT SPECIMEN

Aussi—Richard Dix et

Chester Morris dans

SKY GIANT

Jeu.-Ven.-Sam. 10-11-12 Nov.

Constance Bennett et

Brian Aherne dans

MERRILY WE LIVE

Aussi—Henry Fonda et

Madeleine Carroll dans

BLOCKADE

Episode: The Lone Ranger.

## Mlle LUCIENNE LEDOUX

offre à toutes ses clientes et amies le nouveau

PERMANENT

HELEN CURTIS

SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

à \$4.00 ET \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50  
Ondulation à l'eau .35  
Avec shampoo .50  
Komol .50  
Pour appointements, appelez 382.—Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

## Théâtre Cartier

GRANBY, - P. Q.

VENDREDI et SAMEDI

DIM., LUNDI et MARDI

MERCREDI

**SPAWN OF THE NORTH**

METTANT EN VEDETTE

George Raft  
Henry Fonda  
Dorothy Lamour

—avec—

AKIM TAMIROFF et JOHN BARRYMORE

—Aussi—

PETER LORRE Dans

**Mr Moto Takes a Chance**

Sujets courts.

**Fernand GRAVEY et Isa MIRANDA**

—dans—  
**Le Mensonge de Nina Petrovna**

—Aussi—

**VIVIANE ROMANCE**

**ARMAND BERNARD**

—dans—

**LE CLUB DES ARISTOCRATES**

Comédie — Sujets courts.

FILMS-REPRISES  
PILLS et TABETT

—dans—

**Prends la route**

—Aussi—

DANIELLE DARIEUX

—dans—

**Abus de Confiance**

et

**TIRAGE**

**CERTES NOUS FAISONS DES PRETS—  
c'est notre occupation de chaque jour**



Nous vous invitons à discuter avec nous vos besoins d'argent pour fins personnelles ou commerciales.

**BANQUE DE MONTREAL**

FONDEE EN 1817

Succursale de Waterloo:  
R. B. MOYSEY, Gérant

"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS" 725F